

Questionnements

Éric Perron

Volume 36, numéro 4, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88965ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perron, É. (2018). Questionnements. *Ciné-Bulles*, 36(4), 3–3.

Questionnements

Photo: Martine Doyon



Ambre Sachet avait donné rendez-vous à Renée Beaulieu dans un café de la rue Sherbrooke, à un jet de pierre du Musée des beaux-arts de Montréal. Juste avant que ne commence l'entretien, séance photo habituelle à l'extérieur. Après quelques minutes, je remarque qu'une dame nous observe. Je fais une pause et elle glisse, fort gentiment: «Madame va-t-elle apparaître dans une revue?» Je lui réponds par l'affirmative en l'informant du nom de la cinéaste et du fait que celle-ci vient de réaliser un excellent film. Curieuse, elle s'approche de Renée Beaulieu et s'enquiert du titre. Soudainement, je pense au titre, je constate l'âge vénérable de la dame et son allure bourgeoise, et j'appréhende la réaction... «**Les Salopes ou le sucre naturel de la peau**», rétorque avec aplomb la réalisatrice. La dame n'a pas du tout bronché. Après avoir demandé à quel moment le film sortirait, elle a dit qu'elle surveillerait cela pour ne pas le manquer avant de poursuivre son chemin. C'est toujours amusant de voir ses préjugés prendre un uppercut! J'ai repensé à cette anecdote en lisant le début de la réponse de la cinéaste à savoir ce qu'elle voudrait qu'un homme ou qu'une femme retienne de son film: «Il y a une dame qui m'a dit: "Quand j'ai regardé ça, ça m'a confronté un peu. J'ai trouvé qu'elle baisait beaucoup, puis je l'ai trouvée chanceuse." Donc, j'aimerais qu'un doute s'installe.» Renée Beaulieu peut se rassurer, des questionnements, son film, «réel électrochoc cinématographique» selon notre critique Catherine Lemieux Lefebvre, va en soulever plusieurs. Et c'est parfait comme ça!

Au moment de préparer ce numéro, plusieurs films envisagés ont fui vers 2019, les excluant *illico* de l'actuelle édition. Après tout, il faut bien que vous, lecteurs, ayez accès aux films. Mais il y en avait un que l'on n'avait pas envie de voir s'échapper, que l'on avait hâte de découvrir et dont le sujet susciterait de bons échanges: **Des histoires inventées** de Jean-Marc E.Roy sur le cinéma d'André Forcier. La belle nouvelle, c'est qu'il sera des prochaines Rencontres internationales du documentaire de Montréal en novembre (après un lancement au dernier FCVQ). C'était le sésame vers la réalisation d'un entretien signé Michel Coulombe avec un réalisateur qui livre un film à propos duquel Nicolas Gendron écrit que l'on «[a] rarement vu une manière à ce point personnelle d'approcher l'art de la rétrospective».

Lors d'une discussion avec H-Paul Chevrier, je lui ai dit que les quelque 68 numéros de *Ciné-Bulles* que j'ai dirigés m'opposaient d'emblée à son constat, à savoir que Hollywood a pollué le septième art au point où l'on peut se demander si «le cinéma [est] encore nécessaire?», que ça rendait bancal l'axe même de son texte. Cela dit, il faudrait être aveugle pour ne pas voir «les effets néfastes» de l'hégémonie des studios. Dont acte. Feu vert pour un coup de gueule.

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

